

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIESAbonnement
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

1768 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 9 Avril 1923, à 20 heures

1^o Vote sur la candidature de :

MM. Olier, Giraud et de M. Dubois (D^r Luis A.), Bolivar, 2744, Mar del Plata (République Argentine), *Conchyliologie*, parrains MM. Riel et Josserand. — M. Gontard (Joseph), Saint-Nizier-sous-Charlieu (Loire). — M. Beauchamps (Marc), Saint-Nizier-sous-Charlieu (Loire), parrains MM. Tarlet et Usueli. — M. Stéhelin (Pierre), Cernay (Haut-Rhin), parrains MM. Caziot et Riel. — M^{me} Fournier (née Aimée de Horrack), 90, boulevard Malesherbes, Paris (8^e), *Lépidoptères du globe*, parrains M^{me} Damians et M. Riel. — M. Gedoelst (L.), professeur à l'Ecole Vétérinaire, 15, rue Meyerbeer, Bruxelles (Belgique), *Parasitologie de l'homme et des animaux*, *Diptères (Œstrides)*, parrains MM. Clerc et Riel. — M. Torrend (C.-P.), Collégio Antonio Vieira, Bahia (Brésil), *Mycologie*, *Myxomycètes*, parrains MM. Dejoux et Riel. — M. Fermon (J.), 54, rue Blanche, Paris (9^e), parrains MM. Ravinet et Riel.

2^o Présentation de :

M. Peairs (Léonard-M.), professor of the West Virginia University, 50, Jones Avenue, Morgantown, W. Va. (U. S. A.), *Etomologie appliquée*.
— M. Gribodo (Prof. Giovanni), ingegnere ed architetto, 5, via Cavour,

Présentation d'un Lépidoptère cécidogène et de sa galle

Par M. le Dr RIEL.

M. RIEL présente un Lépidoptère de la famille des *Tortricidæ*, sous-famille des *Phaloninae* (*Commophilidæ* de Hampson) : *Euzanthis hilarana* Herrich-Schäffer. Sa galle a été récoltée, dans un terrain vague, entre la gare de Lyon-Saint-Clair et le Rhône, le 6 juillet 1916 et l'insecte parfait a éclos le 7 août de la même année. Elle consiste en un renflement situé à l'extrémité d'une tige d'*Artemisia campestris* L. Ce renflement a environ 2 centimètres de longueur sur 5 millimètres de largeur, la tige, dans sa partie restée normale, ayant environ 2 millimètres d'épaisseur. Il est en forme de massue plus atténuée inférieurement que supérieurement et couvert de feuilles qui ne paraissent pas différer très sensiblement des feuilles normales. Il existe une sorte de bouquet de feuilles tout à fait à l'extrémité de la tige, au-dessus de la galle dont la position au sommet de la tige semble indiquer qu'elle a arrêté le développement de celle-ci. La dépouille de la chrysalide est restée à moitié engagée dans l'orifice de sortie qui se trouve à la partie supérieure du renflement.

SECTION BOTANIQUE

Séance du 27 Mars

M. Claudius ROUX présente et analyse deux importants mémoires que M. le Dr PALMGREN d'Helsingfors vient de publier sur la géographie botanique des îles Aland, dans les *Acta forestalia Fennica* (t. 22, 1922).

M. JACQUET présente une pâquerette double d'origine horticole prolifère et à tige fasciée.

Plusieurs Sociétaires présentent des plantes fraîches vernaies : *Gagea arvensis*, *Isopyrum*, *Adoxa* parasité par *Puccinia albescens*, diverses espèces de violettes.

M. POUCHET présente *Morchella umbrina*, *Gyromitra esculenta*, *Pholiota togularis*.

M. THIÉBAUT fait part de quelques remarques sur les violettes du groupe *acaules* (à capsules globuleuses). Les auteurs considèrent, en général, trois espèces françaises : *Viola odorata*, *alba* et *hirta*. Mais outre ces trois stirpes on observe — parfois abondamment — des formes qui ne répondent parfaitement à aucun d'eux. Jordan en a décrit plusieurs dans la région lyonnaise, qui paraissent de valeur fort inégale.

Les unes, telles que *V. dumetorum* et *floribunda*, ne présentent avec la violette odorante que des différences d'ordre secondaire et peuvent lui être rattachées au titre de variétés ; d'autres, *V. permixta*, *multicaulis*, *abortiva*, par leurs caractères mixtes et l'avortement partiel ou total de leurs fruits, décèlent une origine hybride.

Enfin une espèce de Jordan, *V. spinicola*, mérite de retenir l'attention. C'est une violette à stolons radicans, comme *V. odorata*, mais qui se distingue de celle-ci par sa fleur d'un violet bleuâtre à gorge blanche, son odeur faible ou nulle, ses feuilles estivales ovales-acuminées et à nervures bien marquées. La plante est très précoce et les fleurs paraissent blanches dans le bouton, à cause de leur éperon d'un blanc verdâtre.